



[VU] Au festival Les Hivernales, sublimes radicalit s

Description

Un maître mot a émergé durant la 42 me édition du festival Les Hivernales   CDCN d  Avignon : radicalité. Retours.

Si certains ont pu rester circonspects face aux propositions programm es, d  autres y ont vu l  évolution réjouissante de la danse. Cet art se renouvelle et ses créatrices et créateurs en inventent de nouvelles formes. Nous avons aimé ce que cette édition a soulevé comme questionnement, nous avons aimé discuter après les spectacles et confronter nos points de vue divergents.

Anna Massoni   Notte



Pour sa première création, [Anna Massoni](#) explore, avec *Notte*, le rapport entre le geste et le corps. Comment attirer le regard et retenir l  attention, poser un cadre et construire une fiction à partir d  une main, d  un coude, d  une bouche ? Avec ses 4 études corporelles qui rythment la proposition, Anna Massoni captive le public. L  écoute est grande. Rares sont ces moments de communion avec ce qui se joue au plateau. Autant en profiter pleinement.

La chorégraphie offre donc 4 moments suspendus, où le toucher active le corps. Accompagnée par des airs fredonnés (on pense notamment à *The sound of silence* de Simon and Garfunkel) et des notes, venant soulever sa respiration à cœur, l'interprète se danse. Les parties s'arrêtent de façon brutale, lorsque la recherche d'un état est usée. Ces moments de transition franche rendent captifs. Ils s'étendent jusqu'au moment où la chorégraphie se relance dans son jeu, entraînant l'acuité visuelle nécessaire pour ne pas perdre le moindre micro-mouvement.

Notte permet à Anne Massoni de signer son premier solo, celui d'un corps qui se fragmente au gré de ses études.

Pierre Pontvianne à?? Janet on the Roof



Janet on the roof fut une révélation d'effiguration pour nous à l'image de ces coups de feu ou encore des supplications entendues (le *Oh my God!* d'un homme suppliant) dans une bande-son invitant au recueillement.

Sur un plateau nu, Marthe Krummenacher va développer durant une heure, une danse qui se conjugue à la perfection. Son corps se disloque jusqu'au point de rupture, celui où le corps doit se reconstruire.

Les séquences chorégraphiques sont de nouveaux d'œuvres lancées. Si les *cut* lumineuses mettent le public sous tension, chaque apparition de la danseuse est synonyme de renaissance jusqu'à ce qu'un nouveau *cut* vienne rappeler la fragilité de l'être devant l'indicible.

Depuis le lointain, un bloc avance telle une pelle qui ratisserait tout sur son passage. Seul cet élément de décor restera sur scène après le *cut* final. La danseuse disparue nous renverra à notre vulnérabilité. Une dernière danse aura été l'occasion de la voir esquisser un sourire, celui d'un repos mérité.

Janet on the roof est un travail radical qui vient souligner la vulnérabilité de l'être humain face à un environnement qu'il ne façonne plus à son image.

<https://vimeo.com/180278103>

Mette Ingvarsten à?? Moving in Concert

Le CDCN Les Hivernales co-accueillait avec la Garance à?? scÃ"ne nationale de Cavaillon, Mette Ingvarsten pour *Moving in Concert*, un bijou dâ??abstraction.

La chorÃ©graphie interroge lâ??individuel et le collectif Ã travers une piÃ"ce qui tourne autour de la question des flux et de la plasticitÃ©, pour reprendre ses termes.

Cette proposition scotche littÃ©ralement le regard et câ??est dans une chorÃ©graphie faite dâ??atomes, de cellules et de corps bien dansants que le public se retrouve entraÃ©nÃ©.

Avant dâ??entrer en salle

Neuf danseurs et danseuses viennent au contact du public Ã lâ??extÃ©rieur de la salle. Ils donnent une premiÃ"re matiÃ"re Ã penser et Ã questionner avant lâ??entrÃ©e en salle. Ã travers des mots comme tensÃ©gritÃ© (en architecture, la facultÃ© dâ??une structure Ã se stabiliser par le jeu des forces de tension et de compression qui sâ??y rÃ©partissent et sâ??y Ã©quilibrent), et autres questionnements notamment sur la rÃ©gÃ©nÃ©ration des neurones, et ce mÃªme lorsque lâ??on est Ã©gÃ©, les interprÃ"tes donnent des clÃ©s de comprÃ©hension de ce qui va se jouer sur le plateau.

Sur le plateau

Ã? jardin, une sorte de silo ou de rÃ©servoir Ã grains commence par se vider. De fines billes se dÃ©versent. Un corps vient se plonger sous cet Ã©coulement. 8 danseurÂ-seÂ-s en justaucorps orange et un en rose, 8 nÃ©ons LED et un bÃ©ton de sourcier seront les Ã©lÃ©ments de cette chorÃ©graphie Ã la rythmique parfaite.

Effet justaucorps ou non, on ne peut sâ??empÃªcher de penser aux *Events* de Cunningham. Avec cette forme vivante qui ne cesse le mouvement, Mette Ingvarsten questionne lâ??organique et le mÃ©canique, ciments de nos sociÃ©tÃ©s (lâ??organique est la similitude des comportements des individus et des valeurs de la sociÃ©tÃ©, et le mÃ©canique repose sur la complÃ©mentaritÃ© des activitÃ©s et des fonctions des individus, selon E. Durkheim).



Le ballet devient hypnotique, la lumiÃ"re se fait vivante. Sa densitÃ© accompagne les mouvements et elle devient spectrale. Sortes dâ??atomes, les interprÃ"tes transposent leurs mots et pensÃ©es en formes gÃ©omÃ©triques et cellules vivantes avanÃ§ant vers un point.

ChorÃ©graphie spatiale et structurant un espace infini, *Moving in Concert* questionne la condition technologique intrusive dans nos vies. Lâ??Ã©tre est ainsi fait, de chair et de technicitÃ© combinÃ©es.

Câ??est beau et intrigant.

Laurent Bourbousson

Visuels : *Notte* dâ??Anna Massoni : Â©Angela Massoni â?? *Janet on the Roof* de Pierre Pontvanne
Â©OLYMPUS DIGITAL CAMERA â?? *Moving in Concert* de Mette Ingvarsten Â©Marc Domage

Spectacles donnÃ©s dans le cadre de la 42e Ã©dition du festival [Les Hivernales](#).

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Anna Massoni
2. danse contemporaine
3. Hivernales
4. Mette Ingvarsten
5. Pierre Pontvianne

Categorie

1. Les retours

date crÃ©Ã©e

2020/03/18

Auteur

laurent-bourbousson